



Piazza di S. Calisto 16 - 00153 Rome - Italie - Tel.: +39 0669887260

info@wucwo.org - www.wucwo.org

Fratelli tutti - L'amitié sociale : un nouveau mode de vie

Mon pays d'origine est l'Argentine. Une nation marquée par la confrontation sociale à différents moments de son histoire ; par la division en deux grandes factions antagonistes causée par des raisons politiques, idéologiques, économiques et autres. Même maintenant, nous continuons à nous nuire mutuellement à cause d'un terrible "fossé". Cependant, du plus profond de son peuple, le Seigneur a appelé l'un des siens, le cardinal Bergoglio, à diriger, comme Pierre, la barque de l'Église au milieu de la tempête mondiale du Coronavirus et d'une "troisième guerre mondiale par étapes". L'encyclique *Fratelli tutti* est née de son expérience pastorale.

Ceux qui souffrent d'une maladie et la surmontent génèrent souvent les anticorps nécessaires pour faire face à d'autres épisodes similaires. De même, à partir de l'expérience du pape François, le Saint-Esprit lui a inspiré *Fratelli tutti*. Ceux d'entre nous qui ont pu partager des moments inoubliables avec lui, au sein de la Conférence épiscopale, lorsqu'il était président, savent l'amitié qu'il a nouée avec les dirigeants locaux d'autres confessions, comme le rabbin Abraham Skorka et le dirigeant musulman Omar Abboud. La preuve en est la photo de l'étreinte entre le pape et ses deux amis lors de son voyage en Terre Sainte en 2014.

Le Cardinal Bergoglio avait l'habitude de passer les fêtes les plus importantes de l'année liturgique avec ces amis, parlant de tous les sujets, en cœur à cœur. Et il se trouve que la même année, le beau-père du rabbin et un frère du cardinal sont morts. Les amis se sont accompagnés mutuellement et ont parlé de la mort en profondeur. C'est ainsi qu'est né le livre qu'ils ont écrit ensemble, *Sobre el cielo y la tierra*. Ce "parfum" d'amitié sociale a été perçu dans différents secteurs de la Conférence épiscopale et nous a poussés, en tant que Commission nationale "Justice et Paix", à travailler avec les dirigeants de dix traditions religieuses différentes dans le cadre du projet de loi sur l'éducation nationale qui était débattu à l'époque.

Je mentionne ces faits parce qu'ils sont significatifs pour moi afin de montrer clairement à quel point la méthode reflétée dans l'enseignement du Saint-Père est inductive. Il est vrai que, au milieu des obscurités dans lesquelles nous sommes plongés, le phare de *Fratelli tutti*, qui nous indique le but de la fraternité humaine et de l'amitié sociale, peut nous sembler un rêve inaccessible. Mais si nous partons de la réalité de chacun, de bas en haut, nous prouverons que ce grand trésor de l'encyclique - sur lequel toute l'humanité peut compter dans cette tragique année 2020 - est un projet réalisable.

Sans négliger l'attention à la cause globale et donc à la fraternité/sororité humaine comme cause finale, je voudrais centrer ma réflexion sur l'amitié sociale qui, en tant que cordialité locale, est inséparable de la dimension universelle et constitue son levain légitime. Il serait faux d'être ouvert à l'universel si nous ne le construisons pas en alimentant le feu dans nos maisons, nos patries, dans les différents peuples et dans les différentes régions culturelles du monde. La meilleure façon d'éviter de tomber dans un nominalisme déclaratoire est d'initier des processus qui génèrent des biens relationnels dans son propre environnement.

L'amitié sociale est le bien relationnel par excellence, du point de vue sociologique. Les biens relationnels sont intangibles. Ils sont constitués de relations et génèrent des relations caractérisées par la *reproductibilité*, l'*éthique* et la *communionnalité*. Ce sont des relations dans lesquelles il s'agit de donner



Piazza di S. Calisto 16 - 00153 Rome - Italie - Tel.: +39 0669887260

info@wucwo.org - www.wucwo.org

pour que l'autre puisse aussi donner, par une réaction correspondante qui peut ne pas être identique à celle qui est reçue. Dans cette dynamique, des réponses apparaissent de l'autre pôle de la relation, qui reproduisent la valeur partagée et qui peuvent même se produire de manière distante dans le temps et profiter à d'autres sujets différents.

Les biens relationnels sont basés sur la reconnaissance réciproque de l'égale dignité de celui qui est différent. Pour cette raison, ils facilitent la prise en charge du bien de l'autre. Ils ne sont pas consommés lorsqu'ils sont utilisés, mais ils sont augmentés. Ce sont des relations qui donnent du pouvoir à ceux qui sont en relation les uns avec les autres, dans leur intégrité en tant qu'êtres humains. L'amitié sociale est précieuse parce qu'elle dénote des valeurs éthiques sociales telles que la confiance, la fidélité, la coresponsabilité, la coopération et parce qu'elle contribue au soin de sujets connexes, ayant pour objectif le bien intégral de la communauté et de l'environnement naturel de référence.

L'amitié sociale exige et encourage une participation civique différente de celle à laquelle beaucoup d'entre nous sont habitués. Elle est le résultat du partage d'un patrimoine de biens et de valeurs et de la volonté de ne laisser personne de côté. Ce mode de vie est au cœur d'une culture de la rencontre. L'"image" prise par un drone serait celle d'une région de la planète avec de nombreux réseaux de rencontres dans lesquels chaque personne est reconnue avec son propre visage et, sans laisser personne isolée, est liée de manière responsable à ce lien communautaire, collaborant - de son point de vue et avec ses ressources - à la promotion de la paix et de la justice.

Une utopie ? Pas si nous suivons la stratégie définie par le pape François dans *Fratelli tutti*. Une exigence essentielle est un dialogue "persistant et courageux", ouvert à la vérité, entre les générations et les membres d'un peuple, conduisant à une culture de la rencontre dans un pays. Pour cette raison, je crois qu'il convient de proposer un examen de conscience sur les actions requises pour un dialogue de cette nature, sur notre capacité à nous approcher, à nous regarder, à nous écouter et à nous comprendre, à rechercher des points de contact, afin de pouvoir conjuguer avec honnêteté le verbe : dialoguer.

Mais il n'est pas facile de n'utiliser que la boussole du dialogue ouvert et respectueux, en annulant l'habitude de juger et de disqualifier l'adversaire, en particulier lorsque la conviction de l'autre ne coïncide pas avec la sienne. Nous ne pouvons pas être naïfs. Nous devons être concrets et compter sur les intrigues et les conflits, en maintenant l'attachement aux vérités fondamentales et au conseil évangélique : "priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent" (Mt 5, 44).

Relevons, avec la grâce de Dieu, le défi de notre conversion - aujourd'hui "conversion écologique intégrale" - afin d'offrir un témoignage cohérent dans des processus de dialogue fructueux. Surmontons les barrières de l'individualisme et de l'indifférence. De notre place, à partir de notre mission particulière, faisons face à un nouveau style de vie qui engendrera l'amitié sociale. Femmes et hommes, nous sommes tous coresponsables du présent et de l'avenir immédiat de l'humanité.

Merci, Pape François, pour *Fratelli tutti* !